



Le génie pour l'industrie

École de technologie supérieure

1100, rue Notre Dame Ouest

Montréal (Québec) H3C 1K3

**Pour des collaborations ouvertes et fructueuses
avec les organismes de développement économique**

Mémoire présenté à la
Commission permanente sur le développement économique et urbain et l'habitation,
dans le cadre de la consultation publique sur
la valorisation du développement économique local
dans l'agglomération de Montréal

Le 11 avril 2012

Table des matières

I	Introduction.....	3
II	Des missions propres à chacun	3
	L'École de technologie supérieure	3
	Le Centech	4
	Les organismes de développement économique local.....	5
III	Complémentarité et collaboration.....	5
IV	Conclusion	6

I Introduction

L'École de technologie supérieure (ÉTS) tient à souligner son appréciation de l'initiative menée par la Commission permanente sur le développement économique et urbain et l'habitation dans le cadre de la consultation publique sur la valorisation du développement économique local dans l'agglomération de Montréal.

À titre d'établissement d'enseignement et de recherche universitaire implanté à Montréal depuis plus de 35 ans, notre engagement pour le développement économique de la métropole et du Québec s'est toujours manifesté très concrètement et est aujourd'hui plus fort que jamais.

En effet, l'ÉTS est perçue comme un acteur majeur du développement économique en fournissant aux entreprises industrielles québécoises, et notamment aux PME, une large gamme de services de nature à supporter leur croissance dans leurs marchés respectifs: stagiaires et diplômés universitaires en génie, recherche appliquée, transfert technologique envers les entreprises, etc.

Cette contribution au développement économique québécois s'est toujours faite dans le respect de notre mission fondatrice.

II Des missions propres à chacun

L'École de technologie supérieure

Fondée en 1974, l'École est un établissement universitaire d'enseignement et de recherche unique au Québec dont l'objectif est d'offrir une formation appliquée en génie principalement à des diplômés de programmes techniques des cégeps. Spécialisée dans l'enseignement et la recherche appliqués en génie et le transfert technologique, elle forme des ingénieurs et des chercheurs reconnus pour leur approche pratique et innovatrice. Depuis sa création, elle entretient un partenariat unique avec le milieu des affaires et l'industrie, tant avec les grandes entreprises que les PME.

Par sa mission particulière axée sur le génie appliqué et ses liens étroits avec les organisations, l'ÉTS se distingue nettement des autres établissements universitaires québécois. Elle est de plus la seule école d'ingénierie au Québec qui offre des programmes de baccalauréat en génie créés spécifiquement pour les diplômés de niveau collégial technique aspirant à une formation universitaire.

L'École rassemble près de 25 % de toute la population étudiante au baccalauréat en génie au Québec, ce qui la classe au premier rang des établissements universitaires qui offrent cette formation de premier cycle. Au Canada, elle se situe parmi les cinq plus grandes écoles ou facultés de génie. Elle propose aussi des programmes de maîtrise et de doctorat dans de nombreux domaines du génie, ainsi que des programmes de certificat destinés aux personnes qui désirent acquérir une spécialisation ou une formation d'appoint.

Le Centech

Le Centre de l'entrepreneurship technologique (Centech) est un incubateur d'entreprises technologiques. Créé par l'ÉTS au milieu des années 90 pour aider les étudiants et diplômés de l'École et d'autres universités à démarrer leur propre entreprise, il compte aujourd'hui une soixantaine d'entreprises actives, dont plus d'une trentaine sont en incubation dans ses locaux situés sur le campus de l'ÉTS.

Le Centech a pour mission de stimuler la création et l'émergence d'entreprises technologiques viables et prometteuses d'emplois de qualité et il accompagne l'entrepreneur durant le démarrage de son entreprise jusqu'à la commercialisation.

Le Centech se différencie de la majorité des incubateurs : il favorise l'émergence des idées et il accepte des projets dès le tout début du processus de démarrage d'une entreprise. Les projets sont sélectionnés à partir d'une simple idée, d'un concept ou d'un prototype ayant un potentiel commercial prometteur. Cette particularité du Centech présente un défi financier de taille. Le financement d'un projet à un stade aussi précoce que la simple idée dans le but de l'amener à la phase critique et essentielle du prototypage, est à haut risque. Dépourvus de sources de financement, plusieurs projets des plus prometteurs et ayant reçu la confirmation de leur faisabilité technologique par des professeurs de l'ÉTS, peuvent ne pas voir le jour.

Les organismes de développement économique local

Le campus de l'ÉTS est implanté à la fois dans les arrondissements du Sud-Ouest et de Ville-Marie, de part et d'autre de la rue Notre-Dame Ouest. Cette particularité géographique nous a amené à collaborer avec deux organismes de développement économique local ayant des missions comparables.

En effet, tant le RESO que la Société de développement économique Ville-Marie (SDÉVM) offrent des services et des programmes de première ligne aux entreprises du territoire, principalement les entreprises en démarrage et les futurs entrepreneurs.

Les expertises des équipes en place ainsi que la diversité de fonds d'investissements adaptés aux réalités des jeunes entrepreneurs font en sorte que ces organisations de première ligne répondent à notre avis très adéquatement aux besoins de la clientèle ciblée.

Nous profitons par ailleurs de l'occasion pour souligner la grande qualité de la collaboration que nous entretenons avec RESO et la SDÉVM.

III Complémentarité et collaboration

Il y a trois ans, face au défi de répondre à de nouveaux besoins, le Centech a amorcé une série d'échanges avec RESO et d'autres mandataires CLD montréalais. Ces échanges se sont conclus par la volonté de créer conjointement le Fonds d'investissement en amorçage d'entreprises du Centech.

Ce fonds à hauteur souhaitée de 2,5 M \$ et auquel des organismes de première ligne contribueront (RESO, CDEST, CDEC Ahuntsic-Cartierville, CDEC Centre-Nord et CDEC Centre-Sud/Plateau-Mont-Royal), viendra en aide aux entrepreneurs au niveau de la recherche et du développement lors de la phase du prototypage et deviendra le levier essentiel au démarrage qui était manquant jusque-là.

Cet exemple concret nous démontre que des organisations ayant des missions fondamentalement différentes peuvent, de façon complémentaire et collaborative, apporter des solutions adaptées aux besoins des entreprises québécoises. L'ÉTS souscrit d'ailleurs avec enthousiasme à ce type d'initiative.

IV Conclusion

L'ÉTS est parfaitement sensible aux multiples enjeux du développement économique métropolitain et du contexte dans lequel évoluent les nombreuses organisations appelées à y jouer un rôle.

Ceci étant, l'approche mise de l'avant par l'ÉTS est tout à fait transparente et s'appuie sur les quelques principes suivants : pragmatisme, non politique, dans le respect des missions et compétences de chacun, autour de collaborations développées sur une base d'affaires et profitables pour l'ensemble des parties.

Tels ont été jusqu'à maintenant les principes qui ont guidé nos relations avec les organismes de développement économique et nous aimerions bien poursuivre en ce sens, d'autant plus que cette approche de collaboration s'inscrit parmi les pistes de solutions du document *État de situation 2012* présentée par la Commission.

À titre de promoteur du projet de *Quartier de l'innovation* (QI), en collaboration avec l'Université McGill, l'ÉTS entend pousser plus loin sa volonté d'offrir aux entreprises québécoises une offre de services encore plus pertinente et adaptée en matière d'innovation technologique afin de leur permettre d'accroître leur productivité et leur compétitivité.

Cet ambitieux projet est en lien direct avec les grandes politiques publiques en matière de développement économique, notamment la *Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation* (SQRI) du Gouvernement du Québec ainsi que la *Stratégie de développement économique* de la Ville de Montréal.

À notre avis, la réussite de notre projet pourrait très bien inclure la collaboration active d'autres organismes de développement économique, qu'ils soient de portée locale ou internationale.

Nous remercions les membres de la Commission de l'attention accordée à notre mémoire et nous demeurons disponible pour répondre à toute demande de renseignement complémentaire de votre part.